

0504 Religions : de leurs fondements à la révélation

Les uns disent que les livres sacrés sont inspirés par Dieu le créateur de toutes choses
D'autres disent que les livres sacrés sont inspirés par des esprits, ou encore par des entités pouvant s'exprimer sans se rendre forcément visibles dans notre environnement spatio-temporel terrestre. Les messages de certains esprits qui se sont montrés, telle la « vierge Marie » sont souvent considérés comme des révélations nécessaires dans un climat de non-croyance à la permanence de la Vie après notre mort à l'espace-temps, comme pour donner un coup de pied dans la fourmilière matérialiste.

Dire que ces esprits expriment la volonté de Dieu, voire que c'est la volonté de Dieu qui s'exprime, est d'une grande prétention. On peut tout juste dire que ces révélations d'esprits ou de l'Esprit, s'inscrivent dans la logique de Liberté que Dieu a Fondamentalement mise en place permettant les choix philosophiques individuels suivis ou contredits par des actions concrètes.

Finalement pour les habitants de l'Espace-temps, le choix philosophique et fondamental de l'individu sur lequel il va fonder ses actes inscrivent ceux-ci dans 2 directions qui s'opposent :

soit dans l'objétisation de l'Individu,
soit dans la mise en Liberté de chaque Etre Humain.

Le libéralisme de Nicolas s'inscrit quasi-parfaitement dans l'objétisation et l'enrichissement individuel des plus forts. La Politique y perd son sens étymologique (l'art de s'occuper de TOUTE la population). Les grands partis remplacent les religions moribondes qui ont fait « passer » la lettre sans l'Esprit. Ils ressemblent à des sectes concurrentes organisant la société pour leurs pouvoirs respectifs.

Chaque religion promeut ainsi les livres qui la servent. L'ancien Testament que beaucoup de chrétiens croient identique à celui des Juifs, comporte en fait plusieurs livres éliminés par les rabbins, éclairants sur la venue d'un messie. Dans son nouveau testament, la Religion (catholique) ne contient pas les évangiles apocryphes dont s'accaparèrent et s'accaparent les Etres Humains en quête de l'Esprit et qui deviennent « initiés. »

Chez les Chrétiens le Nouveau Testament est considéré de différentes façons :

1/ Pour certains c'est l'histoire de Jésus, un enseignant inspiré, sortant des sentiers battus, donnant sens à la vie dans l'accomplissement de la Création initiale. C'est un appel à la réflexion et à l'action sur la bonne façon de voir, une proposition nouvelle sur un « comment faire » qui ait du sens, avec les Autres Etres Humains et avec la « création »

2/ Pour l'Eglise comme pour des centaines de sectes fétichistes, c'est la venue de Dieu sur terre, à adorer puisque le magicien a prouvé la véracité de ses dires et prophéties par de miraculeux « abracadabras ». Hormis le rôle messianique de l'Homme, passez votre chemin..., il n'y a rien d'autre à voir. Un peu caricatural dites-vous ? Je le concède à ceci-près que c'est bien le fond des choses qui est ici énoncé, avec l'enseignement doctrinaire d'une morale dont les effets n'ont rien à voir avec l'altruisme.

Limiter au 2/ le message de Jésus sert les intérêts du pouvoir temporel de l'Eglise. A bien lire le nouveau testament, sans « l'éclairage » des dogmes de l'Eglise, on constate que le sieur Jésus est un Philosophe (le seul enseignant de l'altruisme) un Humaniste (le seul pratiquant ce qu'il enseigne) un psychologue (le seul capable de pénétrer le fond d'âme de chacun) un didacticien (le seul « scientifique » qui n'oublie pas dans ses démonstrations le « non encore démontré » qu'il sait pratiquer et qu'il enseigne), un économiste qui pose les pierres comportementales de la façon d'organiser le partage (sens étymologique du mot « Economie »)...

Chez les Mahométans, la révélation est donnée à Mahomet par un extra-terrestre, l'ange Gabriel, et le prophète enseigne qu'il faut en faire une loi civile, parce qu'il a déclaré que c'était une révélation de la loi divine..., comme si Dieu, contrecarrant son principe créatif, allait perturber la Liberté totale des Etres Humains, celle de choisir entre le Bien et le Mal, entre l'Altruisme et l'égoïsme. Le Dieu « innommable » ne s'immisce jamais dans la liberté des Etres Humains, pour la bonne raisons que l'expression spatio-temporelle de Dieu c'est précisément CHAQUE Etre Humain..., parce que ce ne peut être QUE chaque Etre Humain. Quand les Hommes auront fait la quête de leur Esprit Divin, ils se retrouveront avec vertige devant leurs responsabilités, face à une Joie saisissable devant un autre Monde.

Chez les « sectaires » nous trouvons un grand éventail, qui va du principe dogmatique des trois grandes religions jusqu'à la promotion de l'absence nécessaire et organisée de tout dogmatisme.

Cette absence dite nécessaire et organisée de non-dogmatisme est en fait battue en brèche par l'organisation politicienne d'accaparement des pouvoirs tant civils que religieux, pour dominer et organiser les privilèges. Les politiciens actuels sont des barbouzes de la vraie politique, celle qui organise la société, concrètement, en donnant à chacun des moyens suffisants pour continuer à son rythme et selon ses propres capacités la construction du Monde.

Sans entrer dans les propositions exceptionnelles des prosélytes des religions, on peut dire que

Pour l'islam, le Coran est saint et sacré. Il ne peut être commenté puisqu'il est la voix même de Dieu. Dans son principe il est réputé parfait et tout y a été dit et pratiqué sans discussion. Tout a été dit une fois pour toutes et la loi laïque doit s'y conformer

Pour le judaïsme et christianisme, la bible a été écrite certes par des hommes, mais sous l'inspiration de Dieu.

Face à l'inspiration de Dieu, notons deux attitudes distinctes :

- Pour le judaïsme, les écritures sont saintes. Leur utilité est de servir de fondement à un code civil à respecter plus ou moins rigoureusement selon qu'on est fondamentaliste ou traditionaliste
- Pour le Christianisme, deux distinctions sont à faire :
 - o A) La doctrine de l'Eglise et des sectes « objétisantes » qui dit que les écritures « saintes » ne sont le fondement que d'un code moral. L'Eglise interprète ainsi le message de Jésus « aime ton prochain comme toi-même » en se limitant à la théorie, en écrivant une doctrine sociale manifestant de bonnes intentions et faisant comme les partis politiques : sans inscrire les moyens d'actions adéquats répondant aux besoins.
 - o B) La distance avec la doctrine, d'une majorité non fétichiste, laïque et humaniste, qui dit que le sens du message est d'opter pour ou contre le choix de Jésus, sans qu'il soit question de l'adorer, jusqu'à s'opposer à l'autorité dogmatique.

A propos des religions, de la façon de vivre et de se comporter face aux Autres, les enfants des Hommes ont été instruits et éduqués ainsi :

- Pour une grande partie des **musulmans**, le Coran est la loi divine à considérer civile.
- Pour les Juifs il est seulement nécessaire de lire et de relire la Thora, de l'analyser et la commenter pour poursuivre la tradition octo-millénaire (en réalité tri-millénaire) ainsi que de pratiquer des règles de justice écrites dans ce code religieux et civil. Le Jubilé en est un illustre exemple
- Pour les Chrétiens lire et relire les textes de la bible, les analyser, les commenter en permanence permet d'appréhender la volonté de Dieu..., comme si Jésus n'avait pas été clair !

A propos des religions, de la façon de vivre et de se comporter face aux Autres, les enfants des Hommes commencent à se rendre compte que :

La Vérité..., c'est :

- l'appréhension et le choix d'adhérer ou non, en Esprit et en actes à la révélation dite et redite à travers les siècles, enseignée sans sa clef, dans la majorité des « cercles » dits d'initiés.
- Faire du concret SELON SON PROPRE CHOIX

Voilà à quoi se résume la finalité de l'expérience spatio-temporelle. NE PAS SE LAISSER LEURER par la vérité dite et voire même édictée par ceux qui se disent initiés..., que la matière soit religieuse, politique, économique ou « clubiste ». En Franc-maçonnerie par exemple, la plupart des impétrants sont là pour la galerie et pour les relations. Ils passent « à côté » de la révélation en se vautrant dans les ors ou la cordonnite. Une majorité comprend qu'« On » est là pour « les affaires ».

La vraie initiation commence avec la totale LIBERTE de l'individu, surtout s'il s'est inscrit ou a été inscrit dans une tradition ou un « club ». Elle commence avec la décision de l'honnêteté et l'abandon des intérêts sectaires du « groupe »..., du « réseau »..., le mot est à la mode.

La vraie initiation nécessite du réalisme, du concret, de la philosophie et l'esprit de décision, de l'exigence pour soi-même..., et la clef située au cœur de chacun..., qui donne du sens aux échanges.